



# Le Saint-Siège

---

**DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS  
AUX ÉVÊQUES DE LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE DU MALAWI,  
EN VISITE AD LIMINA APOSTOLORUM**

*Jeudi 6 novembre 2014*

---

**[Multimédia]**

*Chers frères évêques,*

Je vous adresse une joyeuse bienvenue, à vous qui êtes venus du « cœur chaud de l'Afrique », alors que vous accomplissez votre pèlerinage à Rome, le « cœur chaud de l'Église ». Je prie afin que le Seigneur vous bénisse abondamment en ces jours de prière, de rencontre et de dialogue. Que les saints patrons Pierre et Paul, que vous êtes venus vénérer, intercèdent pour nous tous, afin de renforcer les liens de communion spirituelle entre le Successeur de Pierre et l'Église au Malawi. Je remercie Mgr Joseph Zuza pour les paroles cordiales qu'il a prononcées en votre nom, ainsi qu'au nom des prêtres, des religieux et des laïcs au Malawi. Je vous demande de bien vouloir les assurer de ma proximité spirituelle.

Je désire commencer en exprimant mon estime pour chacun de vous et pour le bon travail que vous accomplissez — que le Seigneur accomplit en réalité à travers vous — dans votre ministère au saint peuple de Dieu qui est au Malawi. L'efficacité de vos efforts pastoraux et administratifs est le fruit de votre foi, ainsi que de l'unité et de l'esprit fraternel qui caractérise votre conférence épiscopale. La communion que vous vivez, et qui est le signe de l'unité de l'Église universelle, vous a permis de parler d'une seule voix sur des questions importantes pour la nation en général. De cette façon, avec vos prêtres, vous assurez que le message évangélique de réconciliation, de justice et de paix (cf. *Africae munus*) est proclamé pour le bien de la société tout entière. Je prie afin que votre amitié en « un seul cœur et une seule âme » (Ac 4, 32) puisse continuer d'être un signe caractéristique de votre ministère et puisse toujours croître et continuer à porter de riches fruits.

Je désire également exprimer ma reconnaissance pour l'admirable esprit du peuple du Malawi qui, tout en devant affronter de nombreux obstacles en termes de développement, progrès économique et niveau de vie, reste ferme dans son engagement pour la vie familiale. C'est dans la famille, avec sa capacité unique de former chaque membre, en particulier les jeunes, à être une personne d'amour, de sacrifice, d'engagement et de fidélité, que l'Eglise et la société au Malawi trouveront les ressources nécessaires pour renouveler et édifier une culture de la solidarité. Vous-mêmes connaissez bien les défis et l'importance de la vie familiale et, en tant que pères et pasteurs, vous êtes appelés à l'alimenter, à la protéger et à la renforcer dans le contexte de la «famille de foi» qu'est l'Eglise. De fait, pour les chrétiens, la vie familiale et la vitalité ecclésiale dépendent l'une de l'autre et se renforcent mutuellement (cf. *Evangelii gaudium*, n. 62, 66-67).

De ce point de vue, chers frères, il est essentiel que vous ayez toujours à l'esprit les besoins, les expériences et les réalités des familles dans vos efforts en vue de diffuser l'Évangile. Il n'existe aucun aspect de la vie familiale — enfance et jeunesse ; amitié, fiançailles et mariage ; intimité matrimoniale, fidélité et amour ; relations interpersonnelles et soutien — qui soit exclu du contact salvifique et fortifiant de l'amour de Dieu, communiqué à travers les Évangiles et enseigné par l'Église. Il n'y a guère de plus grande contribution que l'Église puisse apporter à l'avenir du Malawi — et à son propre développement — que celui d'un apostolat attentif et joyeux aux familles. « L'action pastorale doit montrer encore mieux que la relation avec notre Père exige et encourage une communion qui guérit, promeut et renforce les liens interpersonnels » (*Evangelii gaudium*, n. 67), un processus humanisant et sanctifiant, qui commence et trouve son accomplissement naturel dans la famille. C'est pourquoi, en faisant tout le possible pour soutenir, éduquer et évangéliser les familles, en particulier celles dans des situations de difficultés économiques, de rupture, de violence ou d'infidélité, vous apporterez un bénéfice inestimable à l'Église et à toute la société du Malawi.

Un résultat naturel de cet apostolat sera l'augmentation du nombre de jeunes hommes et de jeunes femmes disposés et capables de se consacrer au service des autres dans le sacerdoce et dans la vie religieuse. Tandis que l'Église qui est au Malawi continue de mûrir, il est fondamental que les évangélistes locaux, hommes et femmes, construisent sur les bases solides posées par des générations de fidèles missionnaires. Nous ne pouvons jamais nous contenter des conquêtes du passé, mais nous devons toujours tenter de partager les bénédictions et de porter de l'avant la mission de l'Église (cf. *Evangelii gaudium*, n. 69). C'est un signe sûr que nous sommes motivés par un amour qui recherche le bien de l'autre. Là où est alimenté l'amour authentique pour le Christ et pour le prochain, il n'y aura pas de carence de prêtres généreux et d'hommes et de femmes consacrés à Dieu dans la vie religieuse.

Je vous demande de façon particulière d'être proches de vos prêtres, de les écouter et de les soutenir. Ils se sentent souvent tirés dans tant de directions opposées, en répondant avec charité et souvent avec un grand sacrifice personnel. Ils doivent savoir que vous les aimez comme doit le faire un père. Une façon indispensable de démontrer ce soin paternel est d'offrir aux candidats au

sacerdoce une formation humaine toujours plus complète, dont dépend une formation spirituelle, intellectuelle et pastorale intégrée. Je vous encourage à poursuivre vos efforts en vue d'être sûrs que les séminaristes et les religieux sont correctement préparés pour le ministère de votre pays, afin que Dieu, qui a commencé en eux la bonne œuvre, puisse la conduire à son accomplissement (cf. *Ph* 1, 6). Des prêtres et des religieux bien formés seront à leur tour en mesure d'offrir, avec joie et générosité, les fruits de leur formation au service de la nouvelle évangélisation, si nécessaire pour le Malawi et pour le monde entier.

Je sais que vous êtes conscients de la responsabilité de l'Église à l'égard des jeunes, qui constituent une part précieuse du présent du Malawi et la promesse de son avenir. N'hésitez pas à leur offrir les vérités de notre foi et à leur montrer la joie de vivre les exigences morales de l'Évangile. Prêchez le Christ avec conviction et amour, en promouvant ainsi la stabilité de la vie familiale et en contribuant à une culture plus juste et vertueuse.

Chers frères, le nombre de personnes au Malawi qui vivent dans la pauvreté et qui ont une espérance de vie très réduite est dramatique. Ma pensée va à ceux qui souffrent du hiv/sida et en particulier aux enfants orphelins et aux parents, laissés sans amour ni soutien comme conséquence de cette maladie. Continuez à être proches de ceux qui souffrent, des malades et en particulier des enfants. Je vous demande en particulier d'exprimer ma gratitude aux nombreux hommes et femmes qui font connaître la tendresse et l'amour du Christ dans les institutions d'assistance sanitaire catholiques. Le service que l'Église offre aux malades, à travers le soin pastoral, la prière, les cliniques et les maisons de repos, doit toujours trouver sa propre source et son propre modèle dans le Christ, qui nous a aimés au point de donner sa vie pour nous (cf. *Ga* 2, 20). De fait, de quelle autre façon pourrions-nous être disciples du Seigneur sinon en nous consacrant en personne au ministère des malades, des pauvres, des personnes mourantes et dans le besoin ? De notre foi dans le Christ, née du fait d'avoir reconnu notre besoin en lui, qui est venu pour guérir nos pauvres blessures, pour nous enrichir, pour nous donner la vie, pour nous nourrir, « découle la préoccupation pour le développement intégral des plus abandonnés de la société » (*Evangeli gaudium*, n. 186). Je vous remercie d'avoir été si proches des malades et de toutes les personnes qui souffrent, en leur offrant la présence bienveillante de leur pasteur.

Avec ces réflexions, chers frères évêques, je vous confie tous à l'intercession de Marie, Mère de l'Église, et je vous donne avec une grande affection ma Bénédiction apostolique, que j'étends volontiers à tous les bien-aimés prêtres, religieux et fidèles laïcs du Malawi.